

# focus Infos

Bimensuel Togolais d'Informations

PRIX  
500  
F CFA



N°0094 | du 11 au 25 Sept 2013



Tapez 887\*1\*6#

55 F TTC/appel

vers l'international

PROMO  
PREPAID  
JUSQU'AU  
31 OCT 2013

INFOS : 112

## PRIMATURE:

# AHOOMEY-ZUNU 2

P.3



## Le choix de la continuité

### POLITIQUE

P.4

Assemblée Nationale:  
La perspective de  
la création d'un  
groupe parlementaire  
ANC continue de  
miner le CST

### DOSSIER

P.5

Extraction anarchique  
et abusive des carrières  
sauvages de sable :

Le gouvernement  
Togolais trouve la  
solution au massacre  
environnemental !



### ECONOMIE

P.10

Financement de la BOAD  
Bientôt VINOLIA SA,  
la plus grande ferme  
agricole du Togo



flooz

Envoyer de l'argent  
devient si simple !



groupe  
etisalat

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

# Editorial

Infos N°0094 | du 11 au 25 Sept 2013

Kokouvi Ekpé AGBOH AHOUELETE

## SYRIE, LA GUERRE CONTESTEE!

Les présidents américain et français tiennent à intervenir absolument en Syrie pour disent-ils, ne pas laisser impuni le crime abominable que constitue l'utilisation d'armes chimiques par le régime syrien sur sa population.

En attendant peut être une évolution de la situation avec l'offensive médiatique surtout Outre-Atlantique, cette position de Barack OBAMA et de François HOLLANDE est en parfaite contradiction avec celle de leur opinion publique, et plus inquiétante, de la plupart des pays du monde, y compris leurs partenaires habituels et privilégiés.

La précipitation avec laquelle l'acte punitif a été annoncé y est pour quelque chose dans ce qui semble de plus en plus comme une initiative contestée. En effet, dès les premiers jours après l'attaque chimique, alors même que les experts de l'ONU (Organisation des Nations Unies) étaient encore sur place pour enquêter, il est vrai non pas sur les auteurs mais plutôt sur les substances utilisées et les circonstances, les deux leaders pointaient du doigt Bachar El Assad et promettaient une riposte immédiate.

A croire que cette affaire tombait à pic et opportunément pour renverser le cours du combat et de l'histoire en Syrie. Jusque-là toujours incapables de prendre le dessus militairement malgré l'appui des pays occidentaux et de certains émirats du Golfe, les rebelles aux motivations parfois douteuses et complètement aux antipodes des valeurs que vont défendre des Tomawhaks, auraient donc un coup de pouce providentiel et inespéré si les Occidentaux larguaient depuis les mers et les cieux, des tonnes de bombe sur les infrastructures militaires de l'armée syrienne, réduisant son arsenal et compromettant sa supériorité. D'où la suspicion et le doute dans beaucoup d'esprits, entretenues à dessein et malicieusement par une Russie, alliée historique de Bachar, sur les circonstances et les auteurs du massacre chimique.

D'autant plus que de fâcheux précédents nous enseignent qu'il ne faille pas prendre pour argent comptant les déclarations et ou de prétendues preuves justifiant des entrées en guerre. Après l'Afghanistan où les Américains sont arrivés pour détruire le sanctuaire d'Al Qaeda suite au 11 septembre, Georges BUSH s'en était pris à l'Irak, commettant un mensonge d'Etat, y compris devant le Conseil de Sécurité de l'ONU, en présentant de prétendues preuves qui n'en étaient pas une, sur la présence d'armes de destruction massive dans ce pays.

En 2011, outrepassant le mandat de l'ONU, une coalition s'est assignée comme mission de renverser le régime du colonel Khadafi. Ce sont ces turpitudes qui aujourd'hui, entravent une action face à l'insoutenable, dont les auteurs n'ont pas été formellement identifiés, en tout cas de façon convaincante et à emporter l'adhésion des opinions et de la majorité des Etats. L'imposition de la démocratie à coup de bombes en faveur de groupes dont l'appartenance pour certains à des mouvements dangereux pour la paix ne peut guère enthousiasmer le monde.

Il ne s'agit pas de rester silencieux face à l'insupportable mais d'appeler les uns et les autres, surtout les leaders du monde, à commencer à respecter eux-mêmes la légalité internationale et à proscrire les aventures solitaires et impérialistes.

## Visite du Président Ghanéen au Togo : L'énergie et la libre circulation au cœur des discussions

Le Président ghanéen, John Dramani Mahama a effectué une visite éclair de quelques heures à Lomé. Accueilli à l'aéroport international de Lomé par son hôte togolais, Faure Gnassingbé, John Dramani Mahama s'est rendu à la Présidence de la République pour des échanges.

Au cours des discussions, les deux hommes d'Etat ont fait le tour d'horizon des questions bilatérales, sous régionales et internationales.

Au plan bilatéral, les présidents John Dramani Mahama et Faure Essozimna Gnassingbé se sont félicités du climat de bon voisinage qui existe entre le deux pays et se sont engagés à le renforcer au profit de leurs deux peuples respectifs.

Sur le processus électoral, le président ghanéen a affirmé son satisfécit au Togo pour l'organisation exemplaire des dernières élections législatives. A cet effet, John Mahama a salué les efforts entrepris par le Président Faure Gnassingbé pour l'enracinement de la démocratie et de l'Etat de droit.

Répondant au président ghanéen, Faure Gnassingbé, a pour sa part, renouvelé à John Mahama, ses vives félicitations à la suite de la confirmation de sa victoire par la Cour suprême du Ghana.

### Des projets communs entre les deux pays

Le tête-à-tête des deux chefs d'Etat a principalement tourné autour de l'énergie, source de développement économique des deux pays.

A cet effet, ils ont relevé avec satisfaction les avancées réalisées dans le cadre de l'interconnexion électrique entre le Togo et le Ghana et ont instruit les Ministres et les services concernés de leurs pays respectifs, à prendre les dispositions pour l'exécution rapide des projets complémentaires dans ce secteur important pour le processus de développement.

Faure Gnassingbé et John DRAMANI MAHAMA se sont aussi félicités de l'évolution positive du projet d'adduction d'eau potable de Sokopé-Lomé. Dans le même ordre d'idée, ils se sont convenus de la nécessité d'accélérer les procédures, notamment à travers la signature du Mémorandum d'Entente en vue de

sa concrétisation.

En ce qui concerne le projet conjoint de construction du barrage polyvalent à Juale au nord du Ghana, le Président Faure Essozimna GNASSINGBE a renouvelé à son Homologue ghanéen le vif souhait de son pays de voir cet important ouvrage réalisé dans les meilleurs délais.

Au plan économique, les Présidents Faure Essozimna GNASSINGBE et John DRAMANI MAHAMA ont appelé à l'intensification des échanges entre les deux pays et ont réitéré leur détermination à tout mettre en œuvre pour faciliter la libre circulation des personnes et des biens, conformément aux dispositions pertinentes du Traité révisé de la CEDEAO.

### De la libre circulation de la population et des biens

Le Ghana et le Togo ont salué la réhabilitation et la modernisation des infrastructures routières ainsi que la construction du Poste de Contrôle Juxtaposé de Noépé. Les deux Chefs d'Etat se sont félicités des actions entreprises pour la concrétisation du projet de Corridor Abidjan-Lagos.

Sur la question de la préservation des ressources forestières, les Présidents Faure Essozimna GNASSINGBE et John DRAMANI MAHAMA ont convenu de renforcer leurs actions dans la lutte contre le commerce transfrontalier illicite du bois. A cet effet, ils ont instruit leurs Ministres d'engager des discussions en vue de conclure un accord dans ce domaine.

Par ailleurs, Faure Essozimna GNASSINGBE a exprimé le vif souhait du Togo d'ouvrir des négociations avec la partie ghanéenne sur la délimitation de leurs frontières maritimes.

Les Présidents Faure Essozimna GNASSINGBE et John DRAMANI MAHAMA sont convenus de la tenue de la prochaine Grande Commission Permanente Mixte de Coopération au Ghana en 2014 à une date qui sera fixée par voie diplomatique.



John Dramani Mahama accueilli par une délégation de la communauté ghanéenne vivant au Togo

La criminalité transfrontalière et la piraterie maritime qui sévit sur la côte guinéenne a été aussi abordée. Les deux Chefs d'Etat ont salué les efforts de coopération entre les services de sécurité des deux pays ainsi qu'avec Interpol. A cet égard, ils ont souligné l'importance des conclusions de la Conférence de Yaoundé sur la piraterie maritime et celles des pays de la Commission du Golfe de Guinée tenues respectivement, les 24 et 25 juin 2013 et les 9 et 10 août 2013 à Malabo, qui recommandent l'adoption d'une stratégie commune pour lutter efficacement contre ce fléau. Un tour d'horizon des questions sous régionales a été également faites.

Les Présidents Faure Essozimna GNASSINGBE et John DRAMANI MAHAMA ont noté avec satisfaction le déroulement de l'élection présidentielle du 11 août 2013 au Mali, dans un climat apaisé, équitable, transparent et démocratique qui traduit la maturité politique du peuple malien. Ils ont formé le vœu que le processus de réconciliation nationale et de reconstruction économique amorcé par le Mali connaisse un heureux aboutissement.

Sur les questions ayant trait à l'intégration régionale, les Présidents Faure Essozimna GNASSINGBE et John DRAMANI MAHAMA se sont réjouis des actions de la CEDEAO et des autres institutions dans le cadre de la prévention et du règlement des conflits et ont réaffirmé leur détermination à poursuivre la

construction de l'espace communautaire dans un climat de paix et de cohésion renforcé. Sur le continent, les deux Chefs d'Etat ont exprimé leur préoccupation face aux situations en Egypte, en République Centrafricaine et en République Démocratique du Congo et ont réaffirmé la nécessité de privilégier le dialogue et la concertation afin de trouver des solutions durables.

Sur la crise syrienne, les deux Présidents ont condamné les violences et les tueries massives engendrées par ce conflit. Ils ont une nouvelle fois exprimé leur attachement à la paix et à la sécurité partout dans le monde et réaffirmé leur adhésion au règlement des différends par des voies pacifiques.

Au terme de sa visite, John DRAMANI MAHAMA, Président de la République du Ghana, a exprimé à son frère et ami, le Président Faure Essozimna GNASSINGBE, au Gouvernement et au peuple togolais, ses vifs remerciements et sa profonde gratitude pour l'accueil chaleureux et fraternel qui lui a été réservé ainsi qu'à sa délégation. Il a invité Faure Essozimna GNASSINGBE à effectuer une visite au Ghana. Le Président Faure Essozimna GNASSINGBE a accepté cette invitation de bonne grâce. La date de cette visite sera fixée ultérieurement par voie diplomatique.

Après Lomé, le président ghanéen a mis le cap sur Cotonou au Bénin pour une visite de 48 heures.

## AHOOMEY-ZUNU 2 :

✎ Ayi d'ALMEIDA

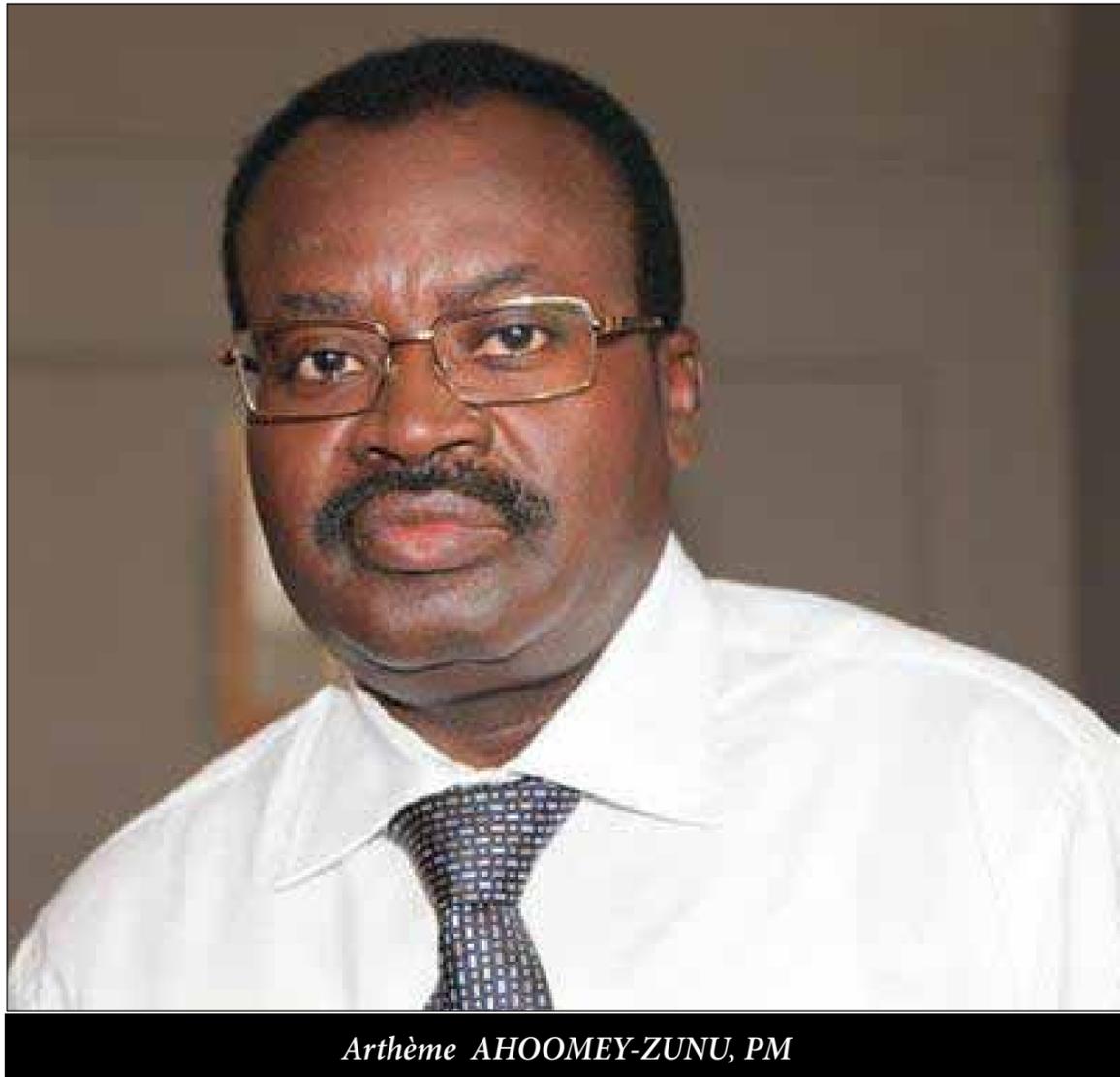
### Le choix de la continuité

**L**es raisons de la polémique sur sa reconduction. Rarement la démission et la reconduction d'un Premier ministre auront fait couler autant d'encre. En nommant de nouveau Arthème Ahoomey-Zunu à la Primature, le Chef de l'Etat a déjoué les pronostics dont la plupart le donnait partant à tous les coups. Il confirme aussi qu'avec lui, presque jamais, les personnes données en pôle position, ne sont les mieux placées à l'arrivée. Ayant seul compétence pour nommer le chef de gouvernement aux termes de l'article 66 de la Constitution, Faure GNASSINGBE a sans doute pris sa décision en se fondant sur plusieurs critères, loin des conclusions et de l'agenda médiatiques. Pas sûr cependant que cela fasse taire la polémique.

Lorsqu'il a été reçu par le Président de la République pour se voir confirmer dans ses fonctions, monsieur Ahoomey-Zunu au-delà de la fierté d'avoir la confiance renouvelée de Faure Gnassingbé, n'a sans doute pas manqué de boudier son plaisir. Celui de faire presque « un doigt d'honneur » à ses détracteurs qui avaient soutenu que sa « reconduction serait une abomination » parce que son bilan avait été « calamiteux. »

En effet, entre sa démission et sa nouvelle nomination, on ne se bousculait pas vraiment pour vanter les mérites de son action à la tête du gouvernement. Très majoritairement, la presse comme la classe politique se succédaient pour dire tout le mal qu'elles pensaient de ses 13 mois comme Premier ministre. Son bilan, présenté comme composé uniquement de passif, ne militait donc pas pour sa reconduction. Même si son entourage s'en défend, (« Arthème a une hauteur d'esprit qui l'empêche d'adopter ce genre de comportement » confie l'un d'eux), le natif de Kloto tient une sorte de revanche et ne se privera pas de l'exprimer, d'une manière ou d'une autre.

A ce propos, Lomé bruisse de rumeurs depuis vendredi dernier sur une certaine liste rouge, composée essentiellement de noms d'hommes de médias et de la société civile, dont les « têtes devraient se retrouver sur des piquets. » C'est qu'autour de monsieur Ahoomey-Zunu, on a que modérément goûté aux critiques et à la présentation de son bilan. « Il ne s'agit pas d'être réfractaire aux critiques ; nous les acceptons et le PM (Premier ministre) est un homme ouvert. Nous dénonçons simplement l'acharnement, les positions commandées contre espèces sonnantes et trébuchantes ainsi que la méchanceté gratuite » déclare un de ses proches. Et d'ajouter : « cela fait d'autant plus mal lorsque cela vient de supposés amis. En tout cas, les masques sont tombés. » De là à parler de règlements de comptes et à prédire des heures sombres



Arthème AHOOMEY-ZUNU, PM

pour certains, c'est un pas que l'entourage du Premier ministre ne franchit pas ; se réfugiant en la foi en Dieu de celui-ci, de sa longue expérience politique qui lui aurait appris que « le jeu préféré des courtisans est de tirer sur ceux qu'ils pensent être en position de faiblesse. » Sic !

Tout compte fait, l'homme n'a jamais vraiment douté de sa reconduction. Si pour sa première nomination, il a confié avoir prié pour que ce ne soit pas lui, « la tâche étant lourde et pleine de responsabilité » mais ne pouvait pas décliner une telle offre qui est une grande marque « de confiance et d'honneur de la part du Président de la République », tous ceux qui l'ont approché pendant la période séparant sa démission et sa nomination, ont révélé sa sérénité, dégageant le calme et l'assurance des personnes « initiées », « dans le secret ». Ses visiteurs du soir repartaient tous convaincus qu'il occuperait de nouveau la Villa

de la Cité OUA, malgré les nombreux noms de qualité circulant en ville et dans la presse.

#### 13 MOIS, C'EST TROP PEU :

En réalité, une bonne lecture politique aurait dû conclure à la reconduction prévisible du Premier Ministre. Lors de sa nomination en juillet 2013 pour succéder à Gilbert Fossoun HOUNGBO démissionnaire, une feuille de route en 4 points lui avait été assignée : l'approfondissement du dialogue, le respect des règles de bonne gouvernance, la promotion d'une société internationale pacifique et la protection du citoyen contre l'insécurité, le développement d'une économie de proximité. Et à ce moment, les élections étaient prévues pour octobre, puis pour le premier trimestre 2013. Autant d'indicateurs allant dans le sens d'une mission inscrite dans la durée. En tout état de cause, quelque pouvaient être l'énergie et l'engagement de monsieur Ahoomey, il

est clair que les points figurant sur la feuille de route pouvaient difficilement être atteints en 13 mois.

Certes, le Chef de l'Etat avait la latitude doublée de la prérogative pour décider de la nomination d'une autre personnalité, si par exemple, l'investissement personnel du sortant et ses actions en faveur de la réalisation de sa feuille de route, avaient été en deçà des attentes de Faure GNASSINGBE. Ou alors s'il avait commis une faute politique grave, rendant son maintien à ce poste impossible. Visiblement, ce n'est pas le cas.

A son passif, revient souvent le difficile dialogue social, notamment avec la STT (Synergie des Travailleurs du Togo) qu'il a écartée des discussions avant finalement d'accepter d'en faire un interlocuteur privilégié. Et surtout comme un boomerang, l'affaire de la campagne des Eperviers à la dernière Coupe d'Afrique

des Nations (CAN) en Afrique du Sud avec une organisation approximative et des comptes dont l'opinion réclame la publication. Ces faiblesses ont été jugées insuffisantes pour s'opposer à la reconduction du Premier ministre. A quelques mois d'élections locales et en attendant celle présidentielle, le Président de la République n'a pas voulu changer son chef d'équipe et fait le choix de la continuité, en « faisant la promotion de la rigueur, du travail et de la fidélité » argumente fièrement ce conseiller du chef de gouvernement.

#### UNE PERSONNALITE CONTESTEE :

Arthème Ahoomey-Zunu crée la polémique depuis sa première nomination et ne fait rien ou pas grand-chose pour l'arrêter ou améliorer son image. Comme le souligne un membre de sa famille, « il est de la race de ceux qui, fort de leur engagement et convaincus de la justesse de leurs actions, ne s'embarrasse pas de leur image, fût-elle désastreuse » Décrit depuis toujours comme arrogant, « monsieur je sais tout et vous n'avez rien compris » par un de ses collègues à son passage comme secrétaire administratif de la CNDH ( Commission Nationale des Droits de l'Homme », il cultive presque cyniquement ce profil, réservant sa vraie personnalité à ses proches. C'est cette attitude qui rend difficiles ses relations avec certains responsables de l'opposition, qui le détestent et ne s'occupent à aucune occasion ; et à qui il le rend bien. c'est un ton En outre, sa faiblesse réside dans l'absence d'une vraie base politique. Très politique lui-même, ce n'est plus la franche camaraderie entre celui qui excelle dans l'art oratoire et ne rechigne jamais à aller au front, à prendre des coups et à en donner, et ses amis de la CPP ( Convergence Patriotique Panafricaine) dont il n'aurait toujours pas démissionné. N'étant pas encarté à UNIR, il n'y est pas encore considéré comme un des leurs. Son atout maître reste donc la confiance du Chef de l'Etat, acquise d'abord comme secrétaire général à la présidence et comme Premier ministre, grâce au travail et à la fidélité ; qualités auxquels est viscéralement attaché Faure GNASSINGBE.

## Assemblée Nationale :

## La perspective de la création d'un groupe parlementaire ANC continue de miner le CST

**I**l n'est pas sûr que le Secrétaire national chargé de la Communication à l'ANC (Alliance Nationale pour le Changement), monsieur Eric DUPUY retourne de sitôt dans les studios de la radio Kanal FM. Invité le 30 août dernier chez nos confrères dans l'émission Club de la Presse, il a soutenu mordicus que son parti allait créer un groupe parlementaire, argumentant qu'il avait besoin de visibilité en face d'UNIR (Union pour la République) et l'UFC (Union des Forces de Changement), seules formations à siéger en leur nom propre au sein de l'Assemblée nationale. Cette sortie a provoqué le courroux des alliés de ce parti au sein du CST (Collectif Sauvons le Togo) qui ont exigé une clarification. Depuis, les choses ne semblent pas avoir beaucoup évolué, entre Jean-Pierre FABRE qui lâche son chargé de communication prétendant n'avoir reçu que 5 heures après l'émission l'information de la participation de monsieur DUPUY et Agbéyomé KODJO qui met en garde contre le risque d'implosion en cas du maintien de cette décision.

Nul à ce jour ne pourrait valablement prétendre savoir l'attitude qu'adopterait finalement l'ANC, entre les certitudes de monsieur DUPUY, le rétropédalage de Patrick LAWSON, les démentis de Raphaël KPANDE-ADZARE et les mises en garde d'OBUTS. Ce qui est certain est qu'un feu, révélé par plusieurs confrères, couve bien dans la maison CST ; et l'affaire de la création d'un groupe parlementaire ANC n'en est que l'illustration et le prétexte pour l'exposer au grand jour.

Pour l'entourage de Jean-Pierre FABRE, c'est une tempête dans un verre d'eau, déclenchée et entretenue par une presse aux ordres et en service commandé. On ne

s'explique pas pourquoi l'ANC, principale force motrice du CST, avec ses 16 députés et qui se serait présentée sous ses propres couleurs aux législatives, n'aurait pas la prétention de créer un groupe parlementaire, face de l'UFC et d'UNIR. On y est même prêt à s'allier avec son partenaire de toujours, l'ADDI (Alliance des Démocrates pour le Développement Intégral) du Pr Aimé GOGUE qui pour sa part, conditionne son acceptation à une dénomination ANC-ADDI. « Si le groupe devait s'appeler l'ANC, nous n'y serons pas pour une raison simple et logique : nous ne sommes pas membre de l'ANC » déclare monsieur GOGUE, qui pour autant, ne dénie pas à ce parti, le droit à créer son groupe.

L'enjeu de cette question reste la présidentielle de 2015 et le leadership de Jean-Pierre FABRE. Après avoir expérimenté le regroupement hétéroclite qu'est le CST, l'ANC semble comprendre qu'elle a tout intérêt à rendre son identité propre davantage visible, ayant tiré les leçons des législatives et du peu de connaissance qu'avaient les populations à l'intérieur du pays d'elle, a fortiori du CST. Il s'agit donc de s'affirmer avant tout, et d'imposer la figure de son président comme le leader naturel de l'opposition pour 2015 « le seul agenda qui m'intéresse » dit-il lui-même. Or, dans le cadre du CST, cela ne s'impose guère avec l'omni présence de Zeus AJAVON qui n'est candidat à aucun

poste mais reste envahissant, et la concurrence d'Agbéyomé Kodjo qui continue à lui faire de l'ombre.

**REGLER LES PROBLEMES :** Dans tous les cas, les prochains jours risquent de tourner au pugilat si les non-dits ne sont pas rapidement évacués et les problèmes solutionnés.

Lors de sa Convention Nationale tenue les 06 et 07 septembre derniers à Lomé, OBUTS a instruit le coordonnateur général du CST à faire œuvre utile aux fins de régler le contentieux interne relatif au dernier scrutin législatif, conformément aux engagements souscrits avant le déroulé du processus électoral. Selon plusieurs sources, il s'agirait de la situation de son vice-président, Gérard ADJA, placé en 9<sup>e</sup> position sur la liste du CST dans le Grand-Lomé, n'a pas pu être élu puisque le Collectif n'a pris que 7 sièges. La formation d'Agbéyomé Kodjo souhaiterait que son vice-président siège à la place d'un membre de l'ANC qui alors, démissionnerait, faisant

valoir que monsieur ADJA ait été le second pourvoyeur en suffrages, environ 40.000 recueillies dans sa zone, après Jean-Pierre FABRE. Mais pour l'heure, les tractations sont restées sans succès.

Le deuxième grief serait plutôt financier et relèverait de la distribution et de la gestion des fonds alloués par l'Etat au titre du financement de la campagne. D'après nos informations, le leader d'OBUTS qui se serait envolé dimanche dernier pour Paris, annoncerait à son retour le retrait de son parti du CST, si les « problèmes ne sont pas réglés et que l'ANC reste obtus ».

C'est le moment que choisit Kofi YAMGNANE, qui n'intervient que par intermittence dans la politique togolaise mais a annoncé sa candidature pour 2015, pour faire parler de lui. Dans une des sorties dont il a le secret, il a fustigé la division de l'opposition, appelant au rassemblement, et surtout, se positionnant comme celui pouvant arriver à harmoniser les points de vue.

coach mémoire coach mémoire coach

**COACH MEMOIRE,**

**POUR LA RÉDACTION DE VOS MÉMOIRES ET PROJETS!**

**DU NOUVEAU A LOME !**

- \* Etudiants: BTS / IUT / Licence / Master / Doctorat / ENA / Ecole d'ingénieurs / Etc...
- \* Employés / Cadres

**Inscription et renseignements** FOCUS YAKOU, Sarl 40, Bd de l'OTI B.P. 431 Tél / Fax : 22 27 07 77  
illico : 22 35 77 66. Courriel : [focusyakou@yahoo.fr](mailto:focusyakou@yahoo.fr)

## Extraction anarchique et abusive des carrières sauvages de sable :

✎ Lola AKOMATSRI

# Le gouvernement Togolais trouve la solution au massacre environnemental !

**A**vec l'agrandissement de la ville de Lomé et l'urbanisation grandissante au Togo, le sable est devenu une ressource vitale dans la construction. Il est principalement utilisé dans la consolidation du ciment cependant cette demande exponentielle n'est pas sans conséquences sur l'environnement. D'où les réflexions se tournent aujourd'hui vers des mesures alternatives.

L'on se rappelle de l'arrêté interministériel N° 031/MME/MERF/2011 du 05 mai 2011 portant interdiction du prélèvement du sable de mer sur tout le littoral au plus tard le 31 décembre 2011. Une mesure radicale prise par le Ministère des Mines et de l'Energie et celui de l'Environnement et des Ressources forestières pour freiner l'érosion côtière provoquée de l'extraction et la commercialisation anarchique du sable marin. De Kodjoviakopé, Baguida, Avépozo, Kpogan à Aného, la côte est complètement fragilisée par les tonnes de sable prélevées chaque jour. Environ 720.000 m<sup>3</sup> de sable prélevé annuellement selon les autorités.

Et pour trouver un plan B aux exploitants et aux nouveaux propriétaires, le Ministère des Mines a entrepris la recherche de nouveaux sites dans l'arrière-pays. Ce qui a abouti à l'identification d'un site d'environ 200 hectares de sable silteux (issu de l'altération des roches) dans la préfecture de Zio, entre le canton de Dalavé et celui de Kpomé, à une trentaine de kilomètres de Lomé. Opérationnelle depuis le 1er novembre 2011, cette réserve de près de 4.000.000 m<sup>3</sup> a été acquise à plus de 200 millions de francs CFA pour une durée d'exploitation d'environ cinq (05) ans. Mais dans la foulée, d'autres sites privés d'extraction de sables se sont créés en marge de celui du gouvernement. Il s'agit de carrières d'Adétikopé, de Mission Tové, de Zanguéra et de Kégué. Dans ces

zones, les carrières cohabitent avec les populations riveraines. Ainsi dans le canton d'Adétikopé, la carrière d'étude est située à environ 6 Km de la nationale N° 1 et celle de Mission Tové, est située à environ 15 Km du marché Assiyé d'Agoényivé sur la voie de Sogbossito. Par ailleurs, ces carrières sont très peu respectueuses des pratiques de préservation de l'environnement.

### Un paysage complètement défiguré

Sur le site de Zanguéra ou encore de Mission Tové, le spectacle est désolant. Il y règne une atmosphère sèche et poussiéreuse. Sur des hectares entiers, le sol est complètement dépourvu de son couvert végétal. Et sans état d'âme, des ouvriers s'acharnent à débroussailler, à décaper le sol pour en extraire le sable silteux. Laissant ainsi derrière eux, une immense étendue de terres mortes. Un paysage chaotique avec par endroits des buttes isolées et des crevasses plus ou moins profondes qui empêchent le ruissellement des eaux de pluies. Ainsi en saison pluvieuse, ces zones se transforment en de véritables marécages avec d'immenses flaques d'eaux par endroits.

Par ailleurs, aucun processus de remblaiement n'accompagne l'après exploitation. Ce qui signifie que ces terres désormais infertiles ne pourront plus être revalorisées en zone d'habitation. A Mission Tové par exemple, c'est plus de 8 lots qui se retrouvent complètement dévastés. «Il faudra de lourds

investissements pour réhabiliter ses zones. Pour l'instant l'on n'en voit pas la nécessité mais avec l'urbanisation qui avance, la population aura tôt ou tard besoin de s'établir sur ces espaces. Et là, c'est au contribuable de payer pour remblayer ces trous. Alors, il vaut mieux mettre fin au plus tôt au désastre» nous explique un entrepreneur.

### Des risques importants de pollution

Par ailleurs, les populations riveraines se plaignent de la pollution de l'air. En effet, les résidus de poussières issus du décapage et de l'activité permanente des bulldozers sont constamment suspendus dans l'atmosphère. Ce qui rend irrespirable l'air. En illustration, les toits des maisons environnantes et des points d'eaux qui sont systématiquement pollués par la poussière soulevée par l'activité d'extraction. De même, les activités de lavage et de rinçage du sable créent sur le site d'exploitation un marécage. Des flaques d'eaux qui ne tarissent jamais. Il n'est pas rare de voir des coulées de boues s'écouler hors du site d'exploitation vers les lieux d'habitations. «C'est la nappe phréatique qui est menacée car l'eau souillée par cette poussière s'infiltré dans le sous sol et va contaminer les sources notamment les puits» explique Fabrice EBEH, directeur Exécutif de l'Alliance Nationale des Consommateurs et de l'Environnement (ANCE-Togo). Pour lui, cette situation est consécutive à l'absence d'une étude environnementale effective avant le démar-



La carrière de Mission-Tové complètement défigurée par l'exploitation du sable



La végétation dévastée dans une carrière la périphérie de Lomé

rage de l'exploitation des carrières puis d'un audit environnemental régulier afin de surveiller et de prévenir toutes dérives environnementales.

En effet, la commercialisation du sable utilisé dans la construction et les travaux publics est placée sous l'autorité du Ministère des Mines et donc régit par la loi n°96-004 /PR portant code minier de la République togolaise. Ainsi ce code en son article 34, fait obligation aux exploitants d'éviter «au maximum tout impact préjudiciable à l'environnement, notamment la pollution de la terre, de l'atmosphère et des eaux et le dommage ou la destruction de la flore ou de la faune, conformément aux dispositions de la présente loi, du code de l'environnement et de leurs textes d'application». Ceci sous peine de fortes amendes voire du retrait de son autorisation.

### Le Gouvernement Togolais trouve la solution pour arrêter le massacre environnemental

Les dégâts occasionnés par ces carrières sauvages sur l'environ-

nement dépassent de loin le bénéfice retiré de cette activité. D'où la motivation du gouvernement notamment le Ministère des Mines qui serait en train de mûrir des réflexions sur la fermeture prochaine de ces carrières sauvages. D'après les informations recueillies par notre rédaction, la Direction Générale des Mines et de la Géologie (DGMG) et le Ministère des Mines et de l'Energie ont rencontré dans le courant de ce mois les propriétaires terriens exploitants de carrières de sable et les syndicats, pour les informer de la fermeture prochaine des carrières sauvages. Pour les autorités, il s'agit de réduire les conséquences environnementales surtout les dépressions laissées par ces carrières derrière elles. Cependant, cette décision sera progressive.

Les seules sociétés désormais autorisées par le Ministère des Mines à exploiter et à commercialiser du sable pour la construction et les travaux publics seront celles draguant les lagunes et celles opérant dans la carrière de Dalavé dans la préfecture de Zio.



Récépissé n° 0326 / 18 / 10 / 07 / HAAC du 18 / 10 / 07

Adresse : BP. 431 Lomé  
Tél. +228 2235 7766 E-mail: focusinfos@yahoo.fr

• **Directeur de Publication**  
Ekpé K. AGBOH AHOUELETE

• **Rédaction**

Lola AKOMATSRI : Rédactrice en chef  
Franck NONNKPO : Secrétaire de rédaction  
Ayi d'ALMEIDA : Resp. Desk Politique  
Ibrahim SEYDOU  
Eric TCHALIM

• **Collaboration**  
Esso BADOU

Rozalyn DATEH  
Salomon WILSON  
Wilfried ADEGNIKA

• **Distribution**

Komlanvi Delali AGBOH

• **Maison du journalisme**

Casier N°49

• **Imprimerie**

Imprimerie 1 Rois 17  
BP. 8043 Lomé Togo

Tél. +228 9005 4237 / 9958 7773

• **Conception**

Focus Yakou Sarl

Tél: +228 2227 0777 / 2235 7766

Lomé Togo

• **Tirage**

2500 exemplaires

## Singapour: Un Modèle pour le Togo

Chronique de Joseph AMOUZOU

**L**es questions préoccupantes de l'heure au plan mondial (mais surtout occidental) sont la crise financière et économique et leur corollaire, l'emploi. Mais pour l'Afrique, la problématique n'a pas changé et l'on se demande si au contraire, après plus de 50 années d'indépendance, elle ne s'aggrave pas : construction de nations modernes et viables à partir de conglomérats de tribus et d'ethnies ; création d'environnements modernes et durables offrant un cadre de bien être et d'épanouissement pour tous les citoyens ; une démocratie participative, innovante et efficiente.

Ce sont ces sujets et le développement de notre continent et de ses pays qui meublent les réflexions sur divers axes. Le chemin semble long et parfois sans fin. Mais plusieurs exemples de part le monde, de pays aux environnements traditionalistes et colonisés mais qui ont su se bâtir et se développer, donne à espérer que nous pouvons le faire. On peut citer les exemples de plusieurs pays dont la Corée du Sud, la Malaisie et Singapour.

Comment les pays africains, notamment le Togo peuvent-ils s'en inspirer ?

Partout sur le continent, les élites essaient de repenser le modèle économique (mais aussi de développement social) des pays africains. Ainsi, le 15 mai 2013 à Lomé, les experts économistes de la région réunis sous la houlette du Pr Kako Nuboukpo dans le cadre du CADERDT ont justement évoqué le ou les modèles économiques asiatiques comme une voie idoine pour tracer leur modèle de développement. Cette voie est aussi l'une des pistes de réflexion des autorités togolaises qui, le 14 juillet 2010, au démarrage du Africa Singapore Business Forum à Singapour, ont procédé à la signature de la première Convention de partenariat entre Singapour et un Etat africain.

Grande première également car c'était aussi le premier forum Singapour-Afrique. L'accord a été signé par la ministre Dédé Ahouéfa EKOUE, alors Ministre du Plan du Togo en présence de Ninsao GNONFAM alors Ministre du Transport et des témoins privilégiés comme Sa Majesté Ahlonkho BRUCE, vice-président du Patronat togolais et Mr Richard AQUE-REBURU de la Chambre du Commerce. Les artisans officiels et officieux qui ont permis cet accord majeur sont bien entendu le Chef de l'Etat, Faure GNASSINGBE et les principaux dirigeants du Togo, mais également l'un des plus grands « ambassadeurs » du Togo Didier ACOUETEY, avec le support d'Etienne BAFAL, sans oublier du côté Singapourien, l'engagement actif de Poh Ling, la responsable du département Afrique au Singapore Enterprise Corporation (SEC). Ces trois derniers étaient également présents à la cérémonie de signature.

Dans ses grands axes, cette convention devrait permettre à l'Etat togolais de bénéficier de l'assistance et du partage des connaissances de Singapour dans les domaines du développement des infrastructures

économiques, de la planification sociale et urbaine et de l'Education, notamment les sciences et nouvelles technologies.

Trois années après, les avancées sur le terrain d'un tel accord qui devrait pourtant contribuer à un saut qualitatif des réformes sociales, urbaines et des infrastructures économiques du pays sont presque nulles. Et c'est cela l'un des handicaps majeurs des pays africains : l'incapacité à mettre en œuvre efficacement et durablement un projet ou un processus et la difficulté à allouer les ressources appropriées pour faire réussir un programme, un projet ou une politique au bénéfice de la majorité. Cela renvoie au choix des personnes ou des compétences pour réussir nos politiques de développement et la construction de véritables Nations.

C'est là où le dernier livre de Lee Kuan Yew est très instructif pour les africains, leurs dirigeants et leurs politiques. Dans son livre-mémoire « from the Third World to the First : Singapore story 1965-2000 » (L'histoire de Singapour de 1965 à 2000: Du Tiers Monde à la prospérité), celui qui a façonné le visage du Singapour moderne, riche et fort partage son expérience sur comment un Etat qui sort pauvre de la décolonisation, constitué de plusieurs tribus/races et sans ressources naturelles, a pu devenir au bout d'une génération, une nation prospère, riche et stratégique sur l'échiquier mondial. Il y partage sa découverte de l'Afrique à ce sujet au début des années 60.

Lorsqu'il s'est rendu à Lagos en janvier 1966 pour assister à la Conférence des Chefs d'états et de gouvernements du Commonwealth, Lee Kuan Yew raconte dans ses mémoires qu'il a été alarmé par la manière dont le président du Nigeria d'alors, Sir Abubakar Tafawa Balewa conduisait les affaires du

d'Oxford en Angleterre en Art Classique Latin et Grec « J'étais impressionné (par Abraham, reçu avec honneurs à Oxford) mais inquiet sur le fait qu'un pays qui est essentiellement basé sur l'agriculture, envoyait un de ses meilleurs étudiants étudier l'Art Classique » dira Lee. C'est ça l'Afrique! Nous étudions ce dont nous n'avons pas besoin dans l'immédiat et n'allons pas au devant des besoins

pendance de 1957... je fus très triste pour ce pays... ».

Lee Kuan plus tard s'informa sur le sort de Abraham William, le vice chancelier et apprit qu'il s'était réfugié dans un monastère aux Etats Unis. « Je fus encore plus triste... si leurs meilleurs fuyaient pour se réfugier dans un monastère pas en Afrique mais en Californie, la route va être longue et difficile » ajoutera-t-il.



pays. Il confessa : « ce jour je suis allé me coucher au Federal Palace Hotel à Lagos, convaincu que ces gens (les Africains) étaient différents avec des approches pas assez efficaces ». Ses craintes étaient-elles fondées ? Malheureusement quelques jours seulement après la fin du sommet et alors que le Premier Ministre Lee s'était rendu au Ghana partant du Nigeria, un coup d'Etat militaire à Lagos emporta le Président Balewa qui fut tué.

Accueilli au Ghana par le Président Kwamé Nkrumah, Lee avouera avoir été surpris par l'enthousiasme de celui-ci à lui présenter fièrement son jeune et « brillant » vice-chancelier de l'Université de Legon, le trentenaire William Abraham. William Abraham était un jeune ghanéen qui était fraîchement diplômé de l'Université

essentiels et immédiats. C'est sans doute pour cela qu'un Président aussi visionnaire que Kwamé Nkrumah en était venu à exalter avec autant de fierté, en ce temps là, l'art classique grec et latin car du point de vue de la vision du singapourien, il ne comprenait pas comment le Ghana allait tirer le meilleur de son café, de son cacao, de ses mines et de l'héritage du barrage d'Akosombo avec ce genre d'études.

Le Premier Ministre Lee dira : « un mois après mon départ et le coup d'Etat du Nigeria, le 24 février, pendant que le Président Nkrumah était reçu en Chine par 21 coups de salves, il eut un coup d'Etat à Accra... mes inquiétudes pour le Ghana n'étaient pas infondées. Malgré l'extrême richesse du pays, l'économie était désespérante et n'a pas tenu les promesses de l'indé-

Et ça semble être le cas pour le processus de développement économique et social de nombre de pays africains : long et difficile. Lee Kuan Yew a multiplié les exemples. En 1970 lorsqu'il s'était rendu en Zambie pour le Sommet des Non-Alignés, il a eu la surprise de découvrir un pays où « ... tout manquait. Les marchés, boutiques et étales étaient vides... la préoccupation majeure du Président Kenneth Kaunda était la politique : conservation du pouvoir, les blancs contre les noirs, des ethnies contre d'autres ethnies, l'opposition... et jamais l'économie ou le développement de la Zambie ».

### Les exemples à suivre

Pour mesurer le succès indéniable de Singapour, il faut se rendre au Terminal 3 du Changi Airport. La dernière extension de cet aéroport

(Suite à la page 7)

## Un Modèle pour le Togo

(Suite de la page 6)

est un joyau architectural futuriste et plein d'ambitions : celle d'un pays, celle de ses hommes. Quelque chose que vous n'avez sans doute jamais vu ailleurs !

Le nouveau terminal ouvert en 2008 comprend un immense centre commercial, un centre de remise en forme, une piscine olympique, un jardin botanique, un musée contemporain, un plan d'eau avec des poissons de toutes les couleurs, un jardin aux papillons et une galerie marchande avec des restaurants divers, etc... Il est si impressionnant et spacieux qu'on se demande comment un si petit pays (700 Km<sup>2</sup>) peut trouver de l'espace et en consacrer autant pour un aéroport. Globalement l'aéroport de Changi est parmi les plus grands aéroports du monde en terme de trafic et il y aurait un 4ème terminal prévu pour être livré en 2017. Avec à peine 5 millions d'habitants, 700 km<sup>2</sup> et sans ressources naturelles, qu'est ce qui fait courir ou plutôt voler Singapour ? Car aujourd'hui, l'aéroport de Changi c'est en :

- 60 millions de passagers par an
- Plus de 100 compagnies aériennes reliant Singapour à plus de 220 pays dans le monde
- 390 prix de reconnaissance dont 23 comme meilleur aéroport sur plusieurs critères, rien qu'en 2011
- Et surtout le Hub de Singapore Airlines, un autre joyau de la Cité-Etat et qui a aujourd'hui une des plus grandes flottes mondiales des prestigieuses Airbus A380 avec 17 appareils parmi la centaine d'avions de sa flotte globale.

Et ce n'est pas tout. Singapour c'est aussi un tissu industriel très avancé avec une zone franche de référence, le second plus grand port de conteneurs au monde (avec 28 millions de TEU en 2007) et en termes de tonnage (484 millions de tonnes) après celui de Shanghai. Les autorités singapouriennes évoquent aujourd'hui 5 000 entreprises maritimes de toute nature représentant 150 000 salariés et réalisant 7 % du PIB de l'économie de Singapour.

Et tout cela, Singapour l'a bâti en

trois décennies après avoir pris son indépendance en 1965, bien après la majorité des pays africains ; sans ressources naturelles et sur son petit territoire et sans « l'aumône » de son ancien colon.

Le Togo a signé une convention de partenariat avec Singapour dans divers domaines entre autres les infrastructures économiques. En 2012 notre pays a lancé les travaux d'extension de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadema. Avons-nous profité de ce partenariat ne serait ce que pour être conseillé sur la planification d'un tel ouvrage ? En 2013 alors même que notre capital abrite le hub de ASKY grâce auquel le trafic dudit aéroport a été multiplié par plus de quatre et qui a des ambitions de croissance africaine et internationale affirmées, le Togo investit dans un aérogare et une plateforme qui seront dépassés dans moins de cinq ans.

En effet, s'il faut saluer le projet de modernisation de l'aéroport de Lomé, il faut cependant noter que les chiffres de croissance d'ASKY, les perspectives du Togo en matière de tourisme (contenues dans le DSRP 2 du gouvernement) rendront l'aéroport presque obsolète avant même sa livraison. Peut être que la construction d'un nouvel aéroport également prévue, viendrait, si elle se réalise, régler le problème de la capacité à accueillir un trafic qui deviendra de plus en plus important.

Comment Singapour et Lee Kuan Yew ont-ils réussi là où cela semble (parfois) impossible pour l'Afrique et ses dirigeants ? En mars 2005 lors d'un colloque à Zurich sur la compétitivité des organisations (Micro-economy of Competitiveness, by Michael Porter) organisé par la Robert Kennedy College, il a été demandé au Premier Ministre Lee, qui animait alors un débat, quelle a été son « secret » pour Singapour et sa réponse a été un seul mot : Les Hommes !

Dès son indépendance, Singapour et ses autorités ont compris que face à leur « pauvreté » naturelle et structurelle, ils n'avaient

qu'une richesse et c'est d'ailleurs la principale richesse partout dans le monde : leur population dans sa diversité raciale, ethnique, sociale et démographique. Ils y ont investi l'essentiel de leurs maigres ressources et mis en place une politique pour parier sur la compétence, la créativité, l'inclusion, l'autodiscipline et le partage. Les résultats leur ont donné raison et continueront à leur donner raison là où les Africains excellent dans l'exclusion, l'ignorance, l'incivisme et le manque d'éducation.

Dans ses mémoires et parlant de la naissance de Singapour en tant qu'Etat après sa séparation d'avec la fédération de Malaisie, le Premier Ministre Lee explique qu'au moment où il prenait fonction, la première question qu'il s'est posée était comment bâtir une nation cohérente, prospère et développée à partir de conglomérats d'ethnies et de races différentes. Et d'ajouter : « malgré la dispersion du pays en plusieurs races et ethnies, je pensais qu'un cadre réglementaire juste, dirigé avec équité pour tous va pouvoir permettre à tout le monde de développer l'envie de vivre ensemble en paix... c'était très important de conserver un Singapour multiethnique, multiculturel et multi religion et bâtir une cohésion sociale qui permette au pays de compétir sur la scène de l'économie mondiale. » Nous étions bien sûr en 1965 et une des questions que Lee se posera plus tard était :

« comment accéder à cette économie mondiale ? Je n'en avais alors aucune réponse ». Il confesse avoir mal dormi ce jour mais sa seconde priorité était de défendre ce bout de terre nouvellement indépendant et dans une région hostile entre l'orgue chinois, l'hostilité malaisienne qui était contre cette indépendance et l'antipathie clairement affichée des Indonésiens. Il lui fallait bâtir une armée !

On ne le dit pas ou on ne le sait pas assez en Afrique, mais l'armée est un maillon structurel très important et indispensable d'un Etat-Nation et devrait être un contributeur net au PIB d'un pays. Dans un exemple extrême, le cas de la Centrafrique est là pour nous mon-

trer la déliquescence d'un Etat qui n'accorde pas un minimum d'importance républicaine à son armée. La vision exprimée par le Premier Ministre Lee fût de bâtir une armée dans laquelle toute la population se reconnaisse et il dira : « nous voulions que nos populations regardent nos soldats comme leurs protecteurs... et pour cela nous devrions construire un nouveau civisme et un changement de mentalité ».

Et enfin la troisième priorité était l'économie. Et la définition de l'économie du Premier Ministre Lee était simple : comment améliorer la vie et le cadre de vie des populations dont il avait la charge, durablement.

Les leçons de Lee Kuan Yew sont simples mais efficaces et positives. Il explique comment l'idée de faire de Singapour une place financière forte au début des années 80 est née d'une discussion qu'il a eue avec un banquier, Monsieur Van Oenen, qui était alors Vice Président de la Bank Of America pour l'Asie du Sud Est. La capacité de saisir les opportunités naturelles et structurelles est très importante pour les dirigeants d'un pays et comme dans beaucoup de domaines, on a rarement une seconde chance pour réussir une brillante idée. Cela nous rappelle aussi que le Togo dans les années 80 avait pour ambition d'être la place financière de référence en Afrique de l'Ouest. Cela nous a probablement réussi en partie puisque notre pays peut s'enorgueillir d'abriter les sièges des principales et prestigieuses institutions financières de la région : BOAD, BIDC, ETI, Oragroup, CICARE, etc....

Mais aujourd'hui tirons nous tous les profits que l'on peut obtenir d'un effet de levier sur cet avantage structurel ? Avons-nous bâti un cadre réglementaire et un environnement propices à optimiser cet avantage structurel et contribuer à donner un meilleur cadre de vie et durable pour la nation togolaise ? On pourrait répéter la question quand on pense à notre port qui est le seul en eau profonde dans la région et qui est un

avantage naturel. En avons-nous tiré tous les profits de compétitivités ? Pouvions-nous le faire ? Les récentes conclusions du Togo Presidential Investment Committee en donnent peut être la réponse notamment sur la question du projet de développement d'un corridor multimodal de transport. Reste à s'assurer qu'on y mette la bonne approche.

### Quelles leçons retenir de Singapour et des confessions du Premier ministre Lee

La nécessité d'une gouvernance exemplaire et de ce que les anglais appellent Accountability (un mélange fort de responsabilité, de capacité de gestion et de la nécessité de rendre des comptes) est nécessaire pour enclencher un développement durable. Il est primordial de lire dans l'approche asiatique et surtout singapourienne que la politique et l'économie ne sauraient se dissocier du développement social et d'ailleurs comment cela serait-il possible et efficace pour un pays ! Il a su utiliser la contribution de tous dans son pays et à l'extérieur sans jamais opposer des principes pour pouvoir avancer. La politique a servi à rassembler les forces et à bâtir une économie moderne et sociale. Les démarches clés à l'endroit des leaders africains et de tous les Africains d'ailleurs sont :

1. Exprimez vos rêves et partagez-les !
2. Acceptez que d'autres peuvent et puissent les réaliser
3. Le sous-développement n'est pas une tare et un destin. C'est plutôt l'occasion pour les hommes de se révéler
4. Valorisez la différence et la créativité
5. Investissez dans l'éducation, le civisme et le partage
6. Notez que la politique est avant tout sociale et économique avant d'être une question de pouvoir.

**Vous avez besoin  
d'un chauffeur ?**

**Choisissez**



**APPELEZ**  
22 27 07 77 / 22 35 77 66  
Courriel: [contact@focusyakou.com](mailto:contact@focusyakou.com)

## PNUD-TOGO:

✉ Esso BADOU

# Atelier de formation sur l'état de droit et la prévention des conflits

**D**u 02 au 06 septembre dernier, le PNUD organisait à Lomé un atelier de formation sur l'ÉTAT de droit et la prévention des conflits.

Y prenaient part, des professionnels du droit, ceux des médias et ceux de la société civile. L'objectif visé était la constitution d'un vivier de compétences nationales pour l'analyse de conflits, la négociation et la médiation.

Cet atelier s'inscrivait dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Consolidation de la Paix. Il est exécuté en relation avec le Ministère des Droits de l'Homme, de la Consolidation de la Démocratie et de la Formation Civique et cofinancé par le Bureau de la Prévention des Crises et le Relèvement. En clair, le PNUD et les autres partenaires visaient, par cette rencontre, en leur qualité de facilitateur, à outiller les togolais afin qu'ils trouvent eux même les solutions aux problèmes qui minent leur pays. Pour ce faire, il a été mis à contribution le centre Koffi ANNAN qui s'est chargé de mener les débats.

S'exprimant sur le contenu du

projet, Mme Khardiata LO N'DIAYE, représentante résidente du PNUD au Togo a laissé entendre que « Le séminaire qui s'ouvre aujourd'hui s'inscrit dans une dynamique enclenchée depuis deux ans et qui patiemment mais de façon constante renforce des capacités humaines au Togo ».

Le PNUD veut accompagner le Togo dans ses efforts de réconciliation nationale, de renforcement de la paix et de prévention des conflits. Le PNUD est convaincu que sans réconciliation et sans paix il n'y a aucune perspective de développement. Au Togo bien que beaucoup reste à faire, des pas ont été franchis,



Les organisateurs à la table d'honneur

la dynamique est déjà là et nous sommes désireux d'accompagner cette dynamique en nous appuyant sur tous les acteurs pour promouvoir cet objectif et d'atteindre les résultats»

Au sortir de l'atelier, l'objectif visé semble atteint. « Les cinq jours nous ont donné les outils nécessaires

pour pouvoir aborder la médiation en cas de conflits, je représente ici l'observatoire des médias pour la bonne gouvernance et la démocratie. je suis à présent outillé pour sensibiliser les médias dans leurs écritures à aller vers la bonne gouvernance et la démocratie. Le fait pour le PNUD d'avoir organisé cet atelier constitue déjà une alerte précoce pour la

prévention des conflits » affirmait M. Josias TSATSU, coordinateur adjoint de l'observatoire des médias pour la démocratie et la gouvernance (OMDG), participant à l'atelier.

A Mme KABISSA Lamboni Confort, participante, d'ajouter que « J'ai appris les outils et les stratégies de prévention des conflits. Nous allons faire un travail d'ensemble en réfléchissant entre frères et sœurs togolais pour voir ce qu'il ya lieu de faire pour se prémunir des conflits vu ce qui s'est passé dans notre pays et ensemble faire des recommandations et prendre des résolutions pour prévenir cela »

Il appartient à présent aux participants à l'atelier de servir de courroie de transmission des informations reçues, pour que les méthodes de préventions des conflits atteignent toutes les couches sociales du pays

## Forum national sur le Social Business au Togo Une nouvelle stratégie pour l'éradication de la pauvreté !

✉ Essenam KAGLAN

**L**e jeudi 05 septembre 2013, a eu lieu la première édition du Forum national du Social Business au Togo, une action menée par le Mouvement Holistique de Social Business en Afrique (HSBM). Regroupant différents acteurs des secteurs public et privé et des universitaires, ce forum vient mettre l'accent sur la nécessité d'encourager tous les acteurs du développement à travailler ensemble pour une bonne croissance économique et sociale du pays. L'organisation de Social Business débute par un projet pilote à cet effet sur le territoire qui prendra fin au mois de décembre.

On entend par social business, une entreprise créée dans un but social plutôt que pour la maximisation du profit personnel. Ce modèle développé par le lauréat du Prix Nobel de la Paix, le Professeur Muhammad Yunus, permet aux couches vulnérables à l'instar des femmes et des jeunes de participer aux activités économiques socialement rationnelles et respectueuses de l'environnement tout en étant financièrement durable.

Les profits réalisés par les entreprises dans le Social Business sont réinvestis totalement afin de produire un impact plus important plutôt que de les distribuer à des fins personnelles.

Par le lancement officiel de Yunus Social Business, le Togo a joint les couches les plus vulnérables ou marginalisées au nœud de l'épanouissement économique et



Serge N'GUESSAN, BAD-Togo

social. Différentes allocutions ont marqué la journée, avec entre autres celle de Serge N'Guessan, représentant résident de la Banque Africaine de Développement (BAD) au Togo et Victoire Tomegah Dogbè, Ministre du Développement à la Base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes. Ils ont respectivement

salué l'adhésion du Togo à l'entreprise sociale et ont invité les participants à la compréhension effective du concept développé et la part de responsabilité qui leur incombe.

Au Togo, le représentant de Yunus Social Business offrira des prestations de services en consultation et de prêt aux ONGs, aux entreprises, et aux fondations. En contrepartie, le représentant aura un droit de regard sur la gestion des fonds en siégeant dans le comité d'administration des

bénéficiaires.

Cependant, pour avoir accès à l'investissement de social business, l'entreprise ou l'association doit répondre à sept (07) critères développés dans le modèle d'Yunus Social Business.

Notons que Yunus Social Business est aussi basé en Allemagne, avec des filiales en Haïti, en Albanie et au Brésil.

## Des livres pour tous et pour toutes les bourses !

✉ Wilfried A.

**C**entre de cours de soutien scolaire, Lumière de l'Éducation dont l'objectif est d'accompagner les élèves et de les aider à réussir, organise une Foire aux livres depuis le 30 août dernier pour une durée d'un mois à son siège, situé non loin de la pharmacie le Bon Samaritain à Bè.

Organisée à l'occasion des vacances, la Foire aux livres offre l'opportunité de découvrir les différentes gammes de manuels scolaires édités par Lumière de l'Éducation, notamment Lumières du BAC, du BEPC, du CEPD, les nombreux recueils de poésies, contes, humours et bandes dessinées. Mais pas seulement. Il est proposé également beaucoup de livres d'autres auteurs ou éditeurs. Pour son Directeur monsieur Marc-Joël MESSA-GAVO, « l'initiative vise à vulgariser la lecture ainsi qu'à valoriser le contenu des livres. « Le savoir est avant tout dans les livres. Il est illusoire de croire qu'on peut se nourrir intellectuellement en se privant de lecture » déclare-t-il. Et de reprendre ces mots de Pixérécourt : « un livre est un ami qui ne trompe jamais. »

C'est donc un hymne au savoir qui sous-tend cette foire et qui explique

aussi les prix promotionnels.

Outre l'édition des livres, Lumière de l'Éducation dispose d'un centre



Un stand d'exposition de livres

le soutien scolaire, qui offre des cours de répétition, des travaux dirigés individualisés, un approfondissement des leçons ou des notions de cours ainsi qu'un accompagnement lors des révisions pour les examens, à l'endroit des élèves de la troisième à la terminale, comme des cours moyens. Et ceci, aussi bien en mathématiques, physique-chimie, SVT qu'en français, espagnol, allemand, philosophie, histoire-géographie, anglais...

UNE  
**UNSEEN**  
HISTOIRE

Notre patrimoine est véritablement unique. Depuis 1846, nous créons des tissus exclusifs qui ont marqué de leur empreinte la mode d'Afrique centrale et de l'Ouest. Reflet du grand savoir-faire hollandais, ces textiles étaient initialement connus sous le nom de Hollandais. À ce jour, nous sommes toujours la seule marque à produire d'authentiques wax hollandais.

Découvrez cette saison *Reflexion Optique* et les couleurs éclatantes de notre collection *Unseen*.

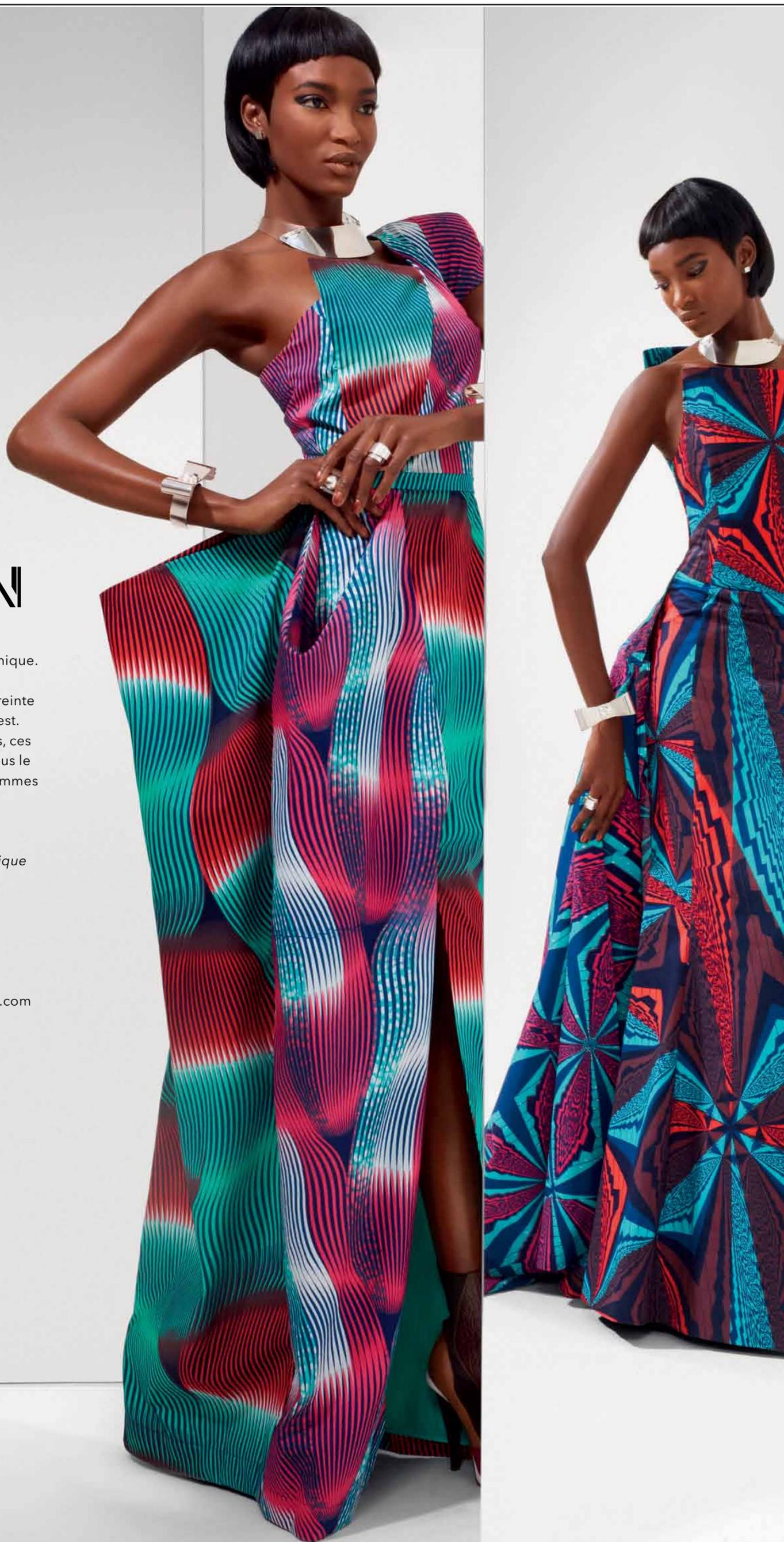
Marque internationale au patrimoine inestimable, Vlisco a encore de nombreuses histoires fascinantes à raconter. Rendez-vous sur [www.vlisco.com](http://www.vlisco.com) pour d'autres histoires secrètes.

Vlisco, le vrai, l'original.



**VLISCO**

SINCE 1846



## SCAPE :

Esso BADOU

## Des journalistes à l'école de la mise en œuvre de la stratégie nationale

**A**près les journalistes de l'intérieur, le secrétariat permanent du DSRP a formé, pendant trois jours à Atakpamé, les journalistes de la zone méridionale du Togo sur la mise en œuvre et le suivi-évaluation de la SCAPE

Cette rencontre, deuxième du genre depuis l'entame de la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE) vise à renforcer les connaissances des professionnels des médias des régions des plateaux, maritime, de Lomé commune et Golfe sur le contenu de la SCAPE, afin de mieux relayer l'information sur sa mise en œuvre et son suivi-évaluation auprès des populations.

Selon les organisateurs de la rencontre, c'est le déficit de communication en matière de projets et domaine d'intervention de la SCAPE qui justifie cette rencontre. Aussi, le franchissement de certaines étapes après le premier atelier sur la stratégie l'impose.

«Après l'atelier de 2012, le Conseil National de Pilotage des Politiques de Développement (CNPPD) présidé par le premier Ministre a validé en

janvier 2013 le document de la stratégie. En plus, il ya eu, à travers un processus participatif, l'élaboration de programmes d'actions prioritaires (PAP) qui constitue l'opérationnalisation de la SCAPE. Vu tout ce travail abattu depuis le dernier atelier, il était nécessaire que nous organisions un autre atelier avec les acteurs des médias » affirmait M. EDJEOU Essohanam, directeur de cabinet du Ministère de la Planification, du développement et de l'aménagement du territoire.

Lesdits Journalistes ont suivi au cours de cet atelier, six communications portant sur les éléments clés de la SCAPE, les mécanismes de son suivi-évaluation, la contribution des médias et autres réseaux sociaux à la vulgarisation de la stratégie. Il leur a également été présenté une analyse du traitement de l'informa-



Les responsables de la SCAPE lors de l'atelier

tion sur la SCAPE afin de leur inculquer les bonnes pratiques pour une meilleure diffusion de l'information sur la stratégie nationale de développement.

« Le Togo s'est engagé dans un processus d'élaboration d'une nouvelle stratégie pour son développement ; stratégie qui couvre la période 2013-2017. Il est donc de bon ton que les acteurs de développement puissent connaître le contenu de ce document de même que toutes les composantes de la population ; et pour ce faire, il n'y a qu'un seul canal

privilegié, ce sont les médias. Ce sont eux qui sont à même de relayer l'information sur le contenu, la mise en œuvre et le suivi évaluation de la SCAPE auprès des divers acteurs de développement afin que tout le monde puisse contribuer à la réalisation des objectifs qui ont été défini de commun accord dans cette stratégie. C'est ce qui nous réunit avec les professionnels des médias aujourd'hui » dit Paul K. KAMAGA Secrétaire technique du DSRP

Il faut rappeler que la SCAPE est un cadre de développement à moyen terme pour réaliser la Déclaration de Politique Générale du Gouvernement et atteindre les OMD, elle est le fruit d'un processus participatif et consultatif intense mené par le Gouvernement avec une forte collaboration des acteurs de l'administration publique et des institutions de la République, du secteur privé, de la société civile, des régions et les PTF. C'est le document autour duquel s'articulent les politiques macroéconomiques, sectorielles, sociales et d'aménagement du territoire togolais. Il a été officiellement adopté par le gouvernement le 04 septembre dernier et est destiné à couvrir la période 2013-2017

Il convient de souligner que le même atelier de mise à niveau des professionnels de médias a été organisé les 26, 27 et 28 Aout derniers à l'intention des journalistes des régions centrale Kara et des Savanes.

## La BOAD accorde un financement de 3 milliards de F CFA au secteur agroalimentaire au Togo

## Bientôt VINOLIA SA, la plus grande ferme agricole du Togo

**L**a société agricole VINOLIA SA du Togo vient de bénéficier d'un soutien de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) pour l'implantation d'une ferme moderne d'élevage de poussins ponte dans le village d'Agbéloué dans le Zio, à une soixantaine de kilomètres au Nord de Lomé. La convention de partenariat qui concrétise ce projet a été signée le jeudi 29 Août 2013 au siège de l'institution à Lomé par le Président Christian ADOVELANDE d'une part et M. Essohanam Charles WALLA AZOUMARO, Président du Conseil d'Administration de VINOLIA SA, d'autre part. La BOAD, aux termes de cette convention met à la disposition de la société agricole VINOLIA SA, des ressources évaluées à 3 milliards de francs CFA et destinées au financement partiel de ce projet de ferme qui sera également doté d'une fabrique d'aliments de volaille, d'un couvoir et d'un abattoir.

Selon le Président de la BOAD, M. Christian ADOVELANDE « ce projet vient à point nommé pour répondre à une demande réelle de la population du Togo, au regard de la faiblesse de l'offre locale actuelle et des risques liés aux produits importés. En décidant d'accompagner la Société Agricole VINOLIA dans la réalisation de sa ferme moderne d'élevage de poussins ponte, la BOAD traduit une fois de plus sa volonté d'accompagner le développement économique et social de ses Etats membres et la promotion d'un secteur privé dynamique, jouant pleinement

son rôle de moteur de croissance de nos économies.»

Après avoir témoigné la reconnaissance de sa société à la BOAD pour la confiance placée en ce projet porté par sa société, M. Charles WALLA AZOUMARO, a réaffirmé la détermination et l'engagement de la Société VINOLIA SA : «Nous nous devons de réussir ce pari afin que la création d'emplois directs et indirects soit une réalité permettant ainsi au projet de contribuer durablement à la résorption du chômage dans notre pays. Nous nous devons de le réussir afin de contribuer à traduire dans les

faits, la volonté du gouvernement togolais d'ériger l'agriculture au rang des secteurs porteurs de croissance et de développement de notre économie. Nous nous devons de le réussir afin d'accroître l'opportunité pour nos populations d'accéder plus facilement aux protéines animales nécessaires à la bonne alimentation, gage d'une bonne santé» a-t-il indiqué

Les défis sont de taille dans le domaine de l'Agroalimentaire et la BOAD l'a compris ces dernières années ce qui justifie son engagement régulier à accompagner des opérateurs économiques privés. Depuis près de 40 ans d'implantation



(De la gauche) Christian ADOVELANDE et Charles AZOUMARO

au Togo, c'est la première fois que la BOAD apporte un soutien aussi important (trois milliards (3 000 000 000) de francs CFA,) à un opérateur du secteur de l'agroalimentaire. La BOAD porte ainsi le niveau de financement de ses financements en faveur du secteur privé togolais à quatre vingt deux milliards trois cent millions (82 300 000

000) de francs CFA.

Le projet VINOLIA SA, la plus grande ferme agricole du Togo, contribuera à moderniser la filière avicole en vue d'un approvisionnement plus large du marché national en produit de qualité. Son implantation sera également une source de création de plusieurs centaines d'emplois.

## Construction du 3<sup>ème</sup> quai au Port Autonome de Lomé : Les travaux exécutés à plus de 80%

✎ Lola AKOMATSRI

**L**es travaux de construction du 3<sup>ème</sup> quai au Port Autonome de Lomé avancent à grand pas. Les ouvrages seront bel et bien livrés dans les délais c'est-à-dire au plus tard en début 2014. Ce constat a été fait lors d'une visite organisée par les responsables de Togo Terminal, la filiale Togolaise de Bolloré Africa Logistics à l'intention des professionnels des médias.

Cette visite a pour objectif de faire découvrir aux hommes des médias, l'état d'avancement des travaux mais surtout il vise à prouver la concrétisation de cet ambitieux projet longtemps resté un éléphant blanc pour le Togo.

Sur le chantier, le quai prend forme. Les ouvriers s'attèlent aux dernières finitions. D'un coût total de réalisation de près de 300 milliards de franc CFA, le nouveau quai, long de 450 mètres représente en effet un peu plus des capacités réunies des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> quais du Port (430 mètres). «A ce jour, le chantier est achevé à plus de 80%. Et nous sommes fiers d'annoncer à tous les togolais que le 3<sup>ème</sup> sera opérationnel déjà en 2014 » a affirmé Charles GAFAN, PDG de la société Togo Terminal, la filiale Togolaise de

Bolloré Africa Logistics.

### Etendre les capacités d'accueil du PAL

Bien que le Port Autonome de Lomé se situe naturellement en eau profonde notamment à moins de 11 mètres, Togo Terminal a dû effectuer des travaux de dragage du bassin marin.

«Nous avons réalisé un dragage du bassin marin à moins de 15 mètres. C'est la première fois que ce type d'ouvrage est mené depuis la création du Port Autonome» a expliqué Charles GAFAN. Ce qui permettra désormais aux navires de grandes capacités (des navires pouvant transporter jusqu'à 7000 conteneurs de 20 pieds) d'accoster au Port Autonome de Lomé (PAL).



Les ouvriers à l'ouvrage sur le chantier du 3<sup>ème</sup> quai au PAL

Les fondations du quai étant terminées, les travaux sont à l'étape de l'extension de la surface de stockage des marchandises. Les ouvriers procèdent actuellement au remblaiement en terre-pleins d'une surface de 16 hectares de plus. Cet espace supplémentaire sera emménagé pour la construction d'un atelier moderne, d'une centrale électrique et d'équipements d'exploitation.

Par ailleurs, la modernisation du terminal va générer des emplois au

Togo de même qu'il s'accompagnera d'un programme de transfert de compétences pour nos collaborateurs.

### Faire du PAL, un pôle commercial compétitif

Avec la construction de ce 3<sup>ème</sup> quai, la filiale Togolaise de Bolloré Africa Logistics ambitionne d'accroître de façon exponentielle les échanges commerciaux entre le Togo et le reste du monde. Pour le PDG de Togo Terminal, «ce nouveau quai sera favorable non seule-

ment au Togo mais aussi au pays de l'Hinterland».

Et pour mieux expliquer les retombées et les impacts du nouveau quai sur l'économie nationale et sur la vie du citoyen commun Charles GAFAN lance «ces nouvelles capacités vont permettre à la grossiste du marché de recevoir plus rapidement ces marchandises!».

Conscients du nouveau potentiel économique du PAL, des exportateurs étrangers font déjà de l'œil à Togo Terminal.

Lors de la visite, des responsables de la filière cotonnière burkinabé étaient venus en éclaireur à Lomé pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et nouer déjà les premiers partenariats commerciaux.

Il faut rappeler que le Togo a accordé à Togo Terminal, filiale de Bolloré Africa Logistics, la concession du terminal à conteneurs du Port Autonome de Lomé pour une durée de 35 ans.

# DU NOUVEAU DANS VOTRE CONCESSION



 **CFAO MOTORS**  
cfaogroup.com

Tél.: +228 22 23 31 00 / 22 21 20 79

 **DONGFENG**

## Promo Prepaid & Dimanche illimité: Ne les confondez pas !

**E**t oui! A TOGO TELECOM, les promotions se suivent mais ne se ressemblent pas. Vous avez tellement de bonus sur votre illico que vous ne savez plus lequel choisir? Allez, suivez le guide!

VOUS AVEZ UN ILLICO QUI MARCHE A MERVEILLE?

Vous avez jusqu'à 50% de réduction sur vos appels vers l'international selon la zone choisie.

Si c'est le cas, bienvenue dans l'univers PROMO PREPAID. Pour entrer dans le profil PROMO PREPAID, il suffit de taper sur votre illico la formule 887\*1\*6#. Dès lors, vous avez droit à 3 principales réductions: Pour chaque appel que vous émettez vers illico ou vers le téléphone fixe, votre communication est gratuite de la 4ème jusqu'à la 45ème minute. Tous vos appels vers les réseaux mobiles sont facturés à seulement 55 F TTC/min sur toute l'étendue du territoire et à tout moment.

PROMO PREPAID a été lancée en août 2013 et prendra fin le 31 octobre 2013.

Pour entrer dans le profil DIMANCHE ILLIMITE (WEEK END KDO), il suffit de taper sur votre illico la formule 887\*1\*7#. Le coût d'activation est de 500 F CFA et vous bénéficiez, toute la journée du dimanche, d'une communication gratuite et illimitée sur tous vos appels vers illico ou vers le téléphone fixe. WEEK END KDO, c'est chaque semaine sans limite.



PROMO PREPAID ET DIMANCHE ILLIMITE : NE LES CONFONDEZ PAS!

Les formules PROMO PREPAID et DIMANCHE ILLIMITE (WEEK END KDO) se ressemblent. Que se passe-t-il si vous êtes déjà dans le profil PROMO PREPAID et que vous

voulez bénéficier des avantages de DIMANCHE ILLIMITE? Très simple! Il suffit de taper sur votre illico la formule 887\*6\*7#.

Avec cette formule, vous bénéficiez des avantages des deux profils à la fois. Cependant, DIMANCHE ILLIMITE étant hebdomadaire, il faut réactiver

chaque semaine.

EN RESUME...

1. Pour entrer dans le profil PROMO PREPAID, tapez 887\*1\*6#.

2. Pour entrer dans le profil DIMANCHE ILLIMITE (WEEK END K'DO), tapez 887\*1\*7#.

3. Si vous êtes déjà dans le profil PROMO PREPAID et si vous voulez bénéficier chaque semaine de DIMANCHE ILLIMITE, tapez une fois chaque semaine 887\*6\*7#. Vous l'activer une fois dans la semaine, et vous en profitez le le dimanche de cette même semaine.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 112!



Togotelecom

### COMMUNIQUE

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE D'UNE OPERATION DE CHANGEMENT D'APPAREILS ILLICO. TOUS LES CLIENTS QUI ONT ACHETE DES ILLICOS FB710, COULEUR ROSE, NOIRE OU GRISE LORS DE LA PROMO « TOGO TELECOM CHEZ VOUS » PHASE 1, SONT PRIES DE PASSER LES ECHANGER CONTRE DES APPAREILS NEUFS. A CET EFFET, DEUX ESPACES SONT DISPONIBLES : L'ESPACE TOGO TELECOM AGOE ET L'ESPACE TOGO TELECOM EX-DG (NYEKONAKPOE). POUR CHAQUE ILLICO ECHANGE, LE CLIENT BENEFICIE D'UN CREDIT DE COMMUNICATION DE 1000 F CFA TRANSFERE DIRECTEMENT SUR SON COMPTE.

NB : SE MUNIR DU RECU D'ACHAT ET D'UNE PIECE D'IDENTITE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, CONTACTER LE 112  
TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDELITE !

LA DIRECTION GENERALE

## Gestion des fonds à la FTF : La FIFA ferme son robinet

La rédaction

**L**a fédération internationale du football (FIFA) ferme le robinet à la Fédération Togolaise de Football (FTF). Les dernières demandes de financement de la fédération togolaise se sont vues opposer une fin de non recevoir de la part de la FIFA.

Depuis plusieurs mois le championnat national de football de deuxième division surtout les championnats féminin et de jeunes sont en berne. Pour relancer ces compétitions qui relèvent pourtant de la prérogative d'une fédération nationale, le bureau de Gabriel Améyi a sollicité le financement de la FIFA.

Mais dans une correspondance en date du 26 Août 2013, la réponse de la FIFA a été sans équivoque «*Nous sommes surpris que vous ne soyez pas en mesure de financer sur les fonds propres de la FTF cette initiative fondamentale*», écrit Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA à la FTF.

En clair, la FIFA qui a apporté un soutien de taille aux compétitions nationales sur trois saisons sportives, ne compte plus mettre la main à la poche tant que des solutions durables ne seront pas trouvées par la FTF pour une gestion financière plus saine.

La FIFA ne veut plus servir de vache-à-lait !

Dans cette correspondance, la FIFA déplore que la FTF soit toujours prompte à introduire des demandes de financements ou de décaissement exceptionnels tout en étant frileuse à fournir des états financiers corrects. Pour Sepp Blatter et ses collaborateurs, ils ne financent pas systématiquement le football national mais n'interviennent qu'en appoint.

Le refus de la FIFA est surtout motivé par les reliquats de 300 millions de participation du Togo à la dernière Coupe d'Afrique des nations versés à la fédération togolaise par la Confédération africaine de football (CAF).

### Où sont passés les 300 millions de la CAF?

Sur la destination de ces fonds une source proche de la FTF a affirmé que «*au moment où le Premier Ministre Arthème AHOOMEYZUNU attend les retombées de la CAN pour faire un rapport définitif au peuple togolais par rapport à la participation du Togo à la compétition, les fonds arrivés sur le compte de la FTF à*

la Banque Togolaise pour le Commerce et l'Industrie (BTCI) ont servi à rembourser les prêts préalablement faits par le président de la FTF sur ce compte au niveau de cette banque ».

homologué par la FIFA).

Sur ces fonds, le président de la fédération togolaise s'est engagé à verser une contribution de 200.000 USD ; ce qui ne



Sepp Blatter (FIFA) et Gabriel Améyi (FTF)

L'on se rappelle qu'en Mars dernier lors de la visite d'une importante mission de la FIFA à Lomé, il a été annoncé qu'une enveloppe de 850.000 dollars US (soit près de 400 millions FCFA) sera allouée à la fédération togolaise de football (FTF) pour le compte des championnats 2012-2013 et 2013-2014 pour la relance des compétitions nationales. Le contrôle de ces fonds a été confié dans la foulée à la KPMG (cabinet d'audit

fut pas fait jusqu'alors. Et à la FIFA de la lui rappeler en ces termes : «*nous attendons toujours, comme vous vous y étiez engagé, votre contribution à hauteur de 200.000 USD (ndlr: soit près de 100 millions FCFA) sur le compte commun du projet FIFA/FTF géré par KPMG. Nous vous remercions de nous préciser dans les plus brefs délais quand ce montant sera mis à disposition de notre projet commun*».

Des suspicions qui risquent fortement de pousser la FIFA à serrer le Togo de cette manne financière. Pour l'heure le monde du football est dans l'attente.

La réponse de la FTF étant entendue pour le 04 septembre 2013, la FTF n'a pas voulu communiquer sur ces justifications. Contactée, la Secrétaire administrative de la FTF, Yvette Klutsè n'a pas voulu s'expliquer sur la réponse adressée par son institution à la FIFA la qualifiant de démarche «*confidentielle*».

Une chose est claire, la gestion du projet Goal 2 et 3 par la FTF a été catastrophique.

Dans certains pays, ce projet a servi à la construction des infrastructures comme des logements ou des stades au profit du football. Mais le bureau de Gabriel Améyi a décidé de convertir cette assistance de la FIFA au financement du championnat qui est une action de souveraineté d'une fédération.

On se demande si Rock Gnassingbé sous qui le projet Goal 1 a commencé avait fait autant la FTF aurait aujourd'hui un siège digne de ce nom ?

## Les JO 2020, c'est à Tokyo !

**C**'est la ville de Tokyo qui accueillera les Jeux Olympiques d'été en 2020. L'annonce de la victoire japonaise a été faite par Jacques Rogge, président du Comité International Olympique (CIO). Les JO seront de retour au Japon 56 ans après. En effet, la capitale japonaise, organisatrice des JO de 1964, a devancé la métropole turque au deuxième tour avec 60 voix contre 36, tandis que Madrid, l'autre participant à la finale à trois, avait été éliminée au premier tour.

Pourtant, le Japon était loin d'être le candidat favori de part

la mauvaise publicité engendrée par des risques de contamination radioactive de la centrale de Fukushima.

Pour convaincre le CIO, Tokyo a abattu la carte de l'autofinancement ; 4,5 milliards d'euros de fonds propres.

D'ici 2012, le Japon devra construire 20 sites olympiques et complexes sur les 35 que nécessite l'organisation de ces JO. Un stade national de 80 000 places sera construit, avec un toit rétractable et une allure de vaisseau spatial pour un coût de 1,3 milliard de dollars.



## PLACCA Fessou signe au Servette de Genève

La rédaction

**P**lacca Fessou, l'attaquant «*des verts de Tokoin*» a signé au début du mois de septembre un contrat d'un an avec trois ans d'option d'achat avec le club suisse de «*Servette de Genève*». La période de deux semaines de test du joueur d'Agaza a été concluante par un doublé réalisé au cours d'un match amical avec son nouveau club.



Fessou PLACCA (à gauche)

«*C'est une bonne chose que mon test soit concluant. Je suis ici pour aider le club à atteindre ses objectifs et je vais tout mettre pour y arriver. Je me sens vraiment très heureux*», a déclaré le joueur.

A 18 ans, Placca Fessou, est auteur d'une saison remarquable la saison dernière avec son dé-

sormais ancien club Agaza de Lomé.

En 30 journées du championnat national de première division, il a inscrit 19 buts avec le titre de meilleur buteur.

En sélection nationale, Placca a été convoqué à quatre reprises. Quarts finalistes avec les Eperriers à la Coupe d'Afrique des

nations (CAN) en Afrique du Sud, il n'a pas pu entrer en jeu mais a laissé de bonne impression aux observateurs.

Le club égyptien de Zamalek était aussi sur sa piste avant que le Servette ne l'engage finalement.

## Benoît Fuss ou le Picasso togolais !

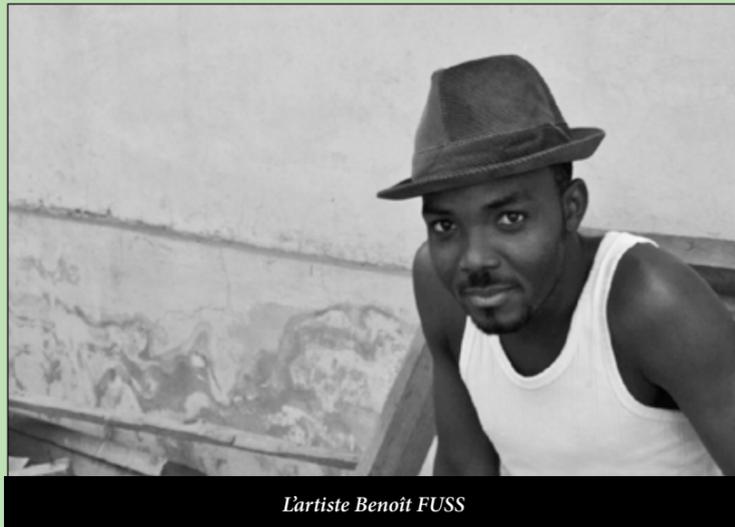
# « Je me dis que ce n'est que le début et je pense bien aller au-delà... »

**J**eune artiste plasticien, dont le talent l'a révélé au public au travers de ses œuvres qui n'ont rien à envier aux peintres et sculpteurs de renom tel Renoir, Picasso, Paul Ahyi. Fuss puisqu'il faut le nommer tire son inspiration des traditions et mystères d'Afrique et ses œuvres parlent, invoquent et dénoncent l'extrême complexité de la vie humaine. A travers cette interview vous découvrirez que ce jeune artiste ne demande qu'on suive son regard.

**F.I :** Bonjour Benoit pouvez-vous mieux vous faire connaître par nos lecteurs

**B.F :** Je suis avant tout un artiste plasticien c'est-à-dire que je dessine, je peins, je sculpte la matière que ce soit le bois, le plâtre, la pierre ou le béton que j'arme après coulage divers. Il faut dire que j'ai touché presque à tout dans le domaine de l'art plastique mais j'ai une formation en ingénierie civile me permettant de travailler les structures, la charpenterie pour confectionner les monuments sur chantiers

**F.I :** Vous êtes artiste plasticien quelle formation vous a mené vers cet art ?



L'artiste Benoit FUSS

**F.I :** Quelles sont les réalisations que vous avez déjà faites ?

**B.F :** Le buste de la Paroisse universitaire, la grande fresque AIESEC à l'Université de Lomé, le monument Léopold Sédar

histoire à raconter. Ce sont des œuvres publiques et ils incarnent une histoire de la nation à l'instar du monument de l'indépendance qui nous raconte l'histoire de la sortie de la colonisation, de l'esclavage et le

**B.F :** Oui il faut dire qu'actuellement c'est le plus grand buste du personnage réalisé au monde. J'ai eu ce marché pas suite à un concours mais suite à un appel d'offre de la commission nationale de la francophonie qui

**B.F :** C'est un plaisir ! Cela vient confirmer pour moi cet adage qui dit que le travail paie et dans mon cas depuis le plus bas âge j'ai toujours eu une vision d'être au côté de ces grands que j'apprécie d'ailleurs



FUSS sculptant le buste de Senghor

flambeau tendu en avant nous dit que nous devons avancer vers la lumière c'est-à-dire, qu'il nous appelle au développement, à la construction de notre nation. C'est aussi un grand honneur pour le Togo d'héberger un si

cherchait depuis un sculpteur pouvant réaliser le portrait de Senghor.

je me dis que ce n'est que le début et je pense bien aller au-delà

**F.I :** D'après certaines indiscretions, d'autres monuments signés Benoit Fuss germeront bientôt au pays ?

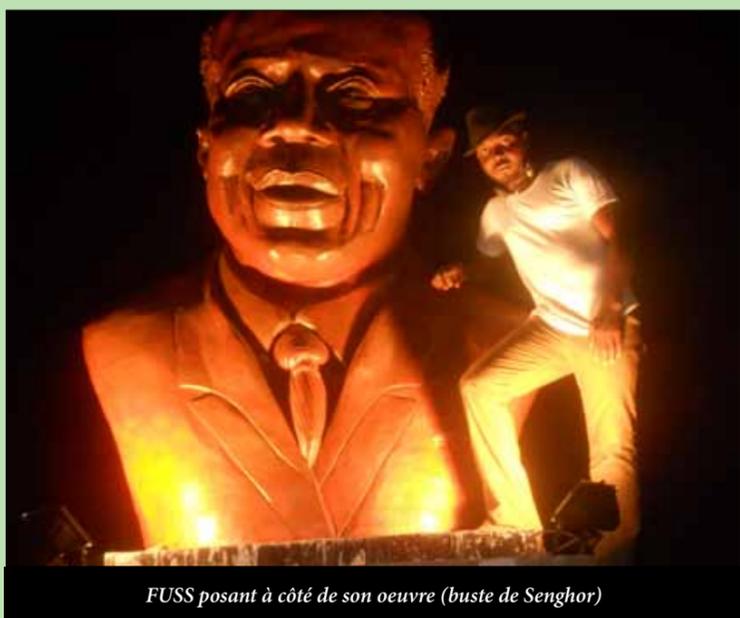
**B.F :** Oui il s'agit du gigantesque œuf du carrefour Lossossimé sur la grande et nouvelle voie d'Agbalépédogan qui est jusqu'à ce jour couvert pour l'inauguration. Ensuite suivra l'armoire du Togo représenté par les deux lions de la République que je suis en train d'exécuter actuellement avec une hauteur de près de 7 mètres plus grand et plus énorme que le buste de Senghor.

**F.I :** Quels sont les projets à court ou long terme ?

**B.F :** Des expositions pour le mois de décembre et bien d'autres monuments en cours.

**F.I :** Un coup de cœur, un coup de gueule ?

**B.F :** Un grand coucou à mes fans à tous ceux qui suivent mon travail de près ou de loin grâce à vous j'existe et tous unis pour notre cher pays le Togo.



FUSS posant à côté de son œuvre (buste de Senghor)



FUSS travaillant sur l'«Oeuf géant»

**B.F :** J'ai commencé très tôt par le dessin et ensuite, bien que je suivais mon cursus scolaire, arrivé au lycée j'ai partagé les mêmes années avec mon meilleur ami Gino, le fils du grand plasticien Paul Ahyi. Cette rencontre va me mener à Paul Ahyi qui va devenir mon mentor et parrain. Cette relation entre le professeur Paul Ahyi et moi à l'atelier et dans les divers expositions et travaux va durer sept ans et sera couronnée d'un diplôme. Mais malheureusement en janvier 2010 mon maître et parrain nous quitta très tôt.

SENGHOR de la Francophonie internationale (BRAO TOGO), le grand œuf du carrefour Lossossimé sur la nouvelle voie d'Agbalépédogan sans compter les toiles, sculptures et décorations dans les maisons et hôtels de la place

**F.I :** On remarque que Fuss s'appesantit plus sur les grands travaux en particulier les monuments, pourquoi cet intérêt ? Et quel est selon vous le rôle des monuments dans une ville ?

**B.F :** Les monuments ont une

grand monument d'un grand homme tel que Senghor et qui porte l'Afrique tout haut parmi les continents mais aussi un monument peut être à titre décoratif en ville afin de l'embellir. C'est une participation au développement de l'urbanisme dans une nation.

**F.I :** Parmi vos œuvres on peut dire que le plus grand est celui du portrait de Senghor qui se trouve au carrefour communément appelé 3K ; comment avez-vous obtenu ce marché, était-ce un concours ?

**F.I :** Benoit travaille sur quels matériaux ?(bois, bronze, argile)

**B.F :** Je travaille la terre la faïence, je les modèle pour en faire des statues. Je taille le bois et je coule le béton pour donner forme et je passe à la taille directe du béton armé et de la pierre et très bientôt le bronze.

**F.I :** Qu'est-ce que ça fait d'être si jeune, et de retrouver son nom à côté des grands comme Alex-Casimir Dosseh, Paul Ahyi, F. Gonyuie ?



**PROMO  
PREPAID  
JUSQU'AU  
31 OCT 2013**

**00 F TTC/MIN**

**après la 3e minute en intra réseau**

## **Tapez 887\*1\*6# et bénéficiez des meilleurs tarifs :**

- **En intra réseau à 00F TTC/MIN après la 3<sup>e</sup> minute**

Facturation à la minute indivisible après la 45<sup>e</sup> minute

- **55F TTC/MIN vers tous les réseaux mobiles**
- **55F TTC/appel vers l'international**

Zone 1: 55F/appel de 45 sec

Zone 2: 55F/appel de 30 sec

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le 112.

**TOGO TELECOM, La Référence**

[www.togotelecom.tg](http://www.togotelecom.tg)



flooz

# Envoyer de l'argent devient si simple !



Vous cherchez un moyen rapide, sûr et sans contrainte d'envoyer de l'argent à vos proches ?

Optez pour **Flooz** et transférez de l'argent à vos proches ayant un numéro Moov. Le bénéficiaire le reçoit instantanément sur son téléphone et peut le retirer dans tous les points de vente Flooz. **Frais d'envoi gratuits jusqu'au 30 septembre 2013.**

Tapez **\*155#** dès maintenant et laissez-vous guider.



Frais de transfert à partir de 100 FCFA vers tout le Togo.

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)



[www.moov.tg](http://www.moov.tg)